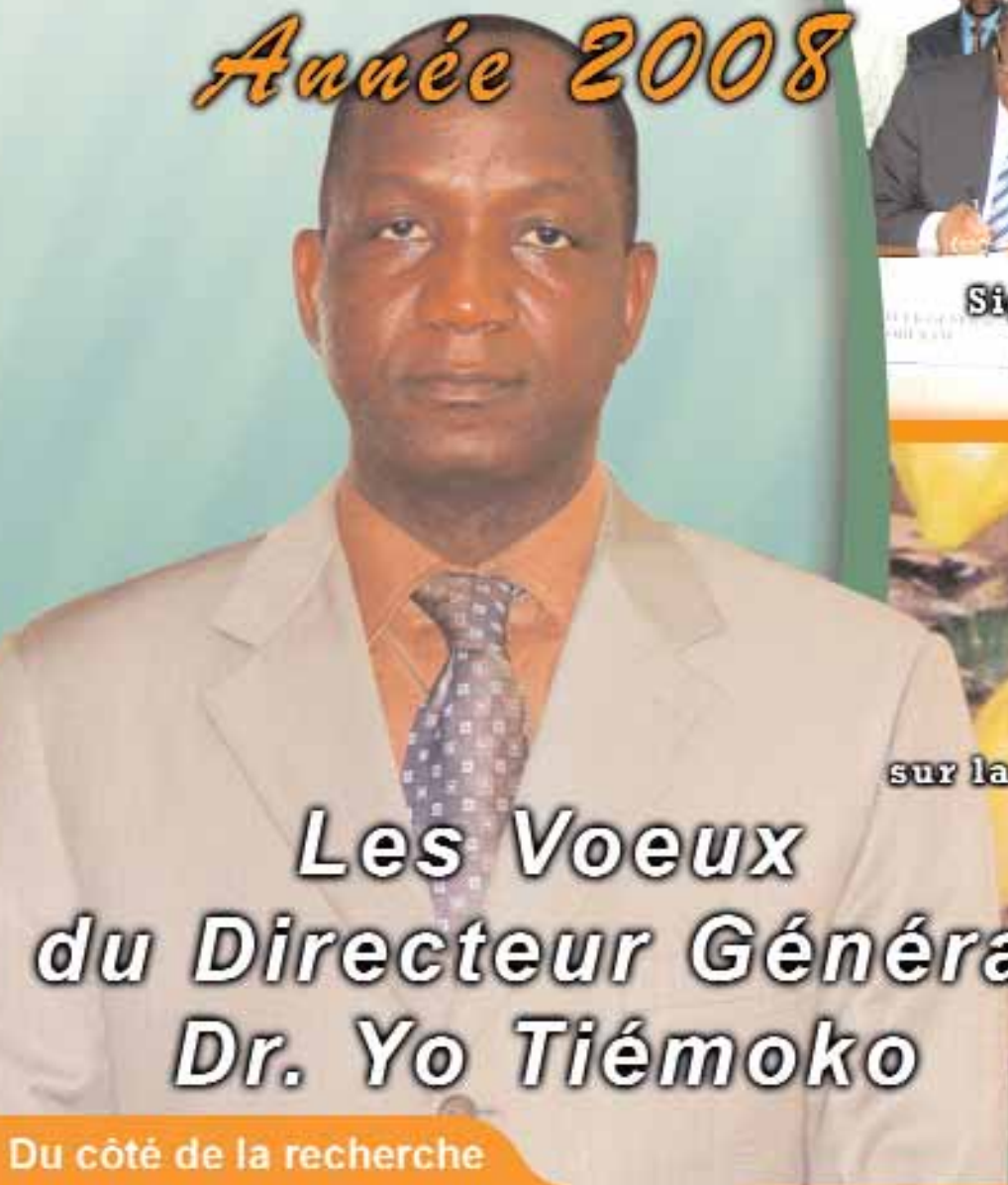


N° 22 Jan-Fév-Mars 2008

*Le bulletin d'information et de liaison du Centre National de Recherche Agronomique*

## Bonne & Heureuse Année 2008



### Les Voeux du Directeur Général Dr. Yo Tiémoko

Du côté de la recherche

La maladie de la Panachure Jaune  
du riz (RYMV) : état des  
connaissances et lutte.



Signature de convention  
entre la SODEXAM et  
le CNRA

Atelier International  
sur la prévention et la gestion  
des maladies du Cacao



EDITO .....	03
NOUVELLES DU SIEGE .....	04
INTERVIEWS .....	05
DU COTE DE LA RECHERCHE .....	07
AVEC NOS PARTENAIRES .....	09
ECHOS DES DREGS .....	12

**Directeur de publication**  
Dr YO Tiémoko

**Rédacteur en chef**  
KONE Yékéminan Anatole

**Secrétaire de rédaction**  
AHUA Emma Bienvenue

**Comité de rédaction**  
Service Communication et Média

**Correcteurs**  
Prof. KELI Zagbahi Jules  
Dr DEA Goué Bernard

**Impression**  
Oréol

Siège social : Abidjan - Yopougon Km 17  
route de Dabou

Tél. : (225) 23 47 24 24/06

Fax : (225) 23 47 24 11

E-mail : [info@cnra.ci](mailto:info@cnra.ci)

Site web : [www.cnra.ci](http://www.cnra.ci)

## VŒUX DU DIRECTEUR GENERAL

Au moment où 2008 voit le jour, qu'il me soit permis d'adresser à tous et à chacun mes vœux de Paix profonde, de Santé et de Prospérité dans vos familles respectives. Il y a de cela seulement quelques jours que les lampions se sont éteints sur l'année 2007.

Au moment où je vous adresse ces mots, j'ai une pensée pieuse pour tous nos collaborateurs et pour tous nos proches qui nous ont quittés, parfois tragiquement, au cours de l'année 2007.

L'année 2007 a été particulièrement marquée par des soubresauts au sein de notre entreprise, liés à des mouvements sociaux qui y ont créé une tension quasi permanente. Cependant, en concertation avec nos partenaires sociaux dont je salue ici le sens de la responsabilité, des solutions idoines ont été trouvées à la plupart de vos revendications. En effet, les différentes concertations nous ont permis d'enregistrer des acquis majeurs que sont :

- ▣ La proclamation des résultats du comité ad hoc de reclassement ;
- ▣ la régularisation des mutations d'emplois ;
- ▣ le paiement d'une partie des arriérés d'allocations familiales ;
- ▣ le paiement des différentiels de salaires ;
- ▣ l'attribution de 3 échelons à tous les travailleurs ;
- ▣ le recrutement des occasionnels dits permanents
- ▣ l'instauration d'une prime d'incitation à la recherche aux chercheurs.

A côté de ces revendications, nous avons continué à doter régulièrement le CNRA d'outils de gestion efficace et de renforcer les acquis. Ainsi, après neuf (9) années de fonctionnement, le CNRA vient d'élaborer un mécanisme d'évaluation consensuel de son personnel. Au mois de décembre 2007, la première évaluation s'est déroulée dans toutes les Unités Administratives et Opérationnelles.

En outre, pour la première fois depuis au moins cinq (5) ans, les gratifications ont pu être payées à bonne date et tous les retraités 2007 ont pu percevoir leur indemnité de départ dès leur sortie de carrière.

Par ailleurs, cela semble devenu normal, les salaires ont été régulièrement assurés et la MUSA/CNRA a pu bénéficier du reversement constant des cotisations ainsi que de la quote part de l'Entreprise.



Je passerai volontairement sous silence les acquis majeurs de notre recherche qui a su se doter des nouveaux programmes ainsi que des projets pertinents que même les bailleurs de fonds les plus réticents acceptent progressivement de financer.

Comme vous le constatez avec moi, des avancées majeures ont été enregistrées au cours de l'année 2007.

### CHERS TRAVAILLEURS,

Toutes ces avancées positives ont été obtenues grâce à une amélioration des cours de nos produits majeurs que sont le caoutchouc et le palmier à huile mais aussi et surtout grâce à votre abnégation au travail et au souci permanent de la Direction Générale d'améliorer vos conditions de vie.

Cependant, quelques problèmes restent en suspens et des défis nouveaux nous attendent. Mais si le front social est calme et que nous continuons à percevoir le CNRA comme notre maison commune, ensemble dans la discussion, nous trouverons les solutions idoines à tous ces problèmes.

Pour ce faire, il nous faut continuer à nous faire mutuellement confiance et à privilégier la voie de la concertation.

Notre entreprise est jeune ; il nous faut poursuivre sa construction.

Dans cette noble perspective, nous devons fédérer nos énergies pour nous mettre résolument au travail. Si nous travaillons avec ardeur et abnégation, il y a des raisons d'espérer des lendemains meilleurs. Nous sommes sur la bonne voie.

Que l'année 2008 consolide tous les acquis, renforce nos capacités à relever les nouveaux défis et apporte à tous et à chacun le bonheur souhaité.

**BONNE ET HEUREUSE ANNEE  
A TOUS**

## Dr Yo Tiémoko visite la station de Man

Dans la perspective du redéploiement des activités de recherche, le directeur général du Centre national de recherche agronomique (CNRA) et ses collaborateurs ont effectué une visite à la station de recherche de Man. Cette mission a permis de faire un état des lieux de la direction régionale de Man. Les bâtiments du directeur de la station, des auxiliaires techniques et le centre de formation ont été réhabilités et occupés par l'ONUCL.

Le directeur général et ses collaborateurs se sont rendus compte que malgré des actions de pillages, les parcelles expérimentales de caféiers et d'hévéa de la station de Zélé, l'ex station de IRD qui a été rétrocédée au CNRA en 2002 sont bien tenues et que les bâtiments et les installations après réhabilitation pourront servir de bureaux.

## Le personnel présente ses vœux au Directeur Général

Renforcer les relations entre le personnel et la direction générale et instaurer un bon climat social, tel était l'objectif visé par la cérémonie de présentation de vœux, du 23 janvier 2008, au directeur général du Centre national de recherche agronomique (CNRA).

M. Niangoran Koffi, porte parole des organisations syndicales du CNRA, et au nom de tout le personnel a dit "bonne année" et "merci" à Dr Yo Tiémoko pour toutes les actions entreprises en faveur des agents entre autres, la proclamation des résultats du comité ad'hoc et les avancements catégoriels. En outre, la suggestion a été faite par le secrétaire général d'initier un projet d'opération immobilière.

" Nous devons avoir confiance en nous et en notre entreprise " a dit Dr Yo Tiémoko avant de demander à tous les travailleurs d'unir leurs énergies pour que le CNRA aille de l'avant.

A cette occasion, un hommage a été rendu à messieurs Kassoum Traoré, Lakoun Koné et Kouadio Koffi, agents de la direction générale admis à faire valoir leur droit à la retraite. Ils ont eu des présents des mains du directeur général.

C'est dans une ambiance de fête qu'un déjeuner a été partagé, une façon d'implorer le tout-puissant afin que chacun ait la force nécessaire pour conduire ce qu'il a à faire.

## Mme Ehui Mamou passe les charges à M. Issa Kouamé

Promue à d'autres fonctions, madame Ehui Mamou, présidente du Conseil d'administration (PCA) du Centre national de recherche agronomique (CNRA) a passé les charges à l'administrateur Issa Kouamé. C'était en pré-

sence de plusieurs administrateurs et responsables de la direction générale.

Pendant les deux années passées à la tête de l'institution, la PCA s'est dit heureuse et fière d'avoir contribué à la conception du plan de restructuration et de sortie de crise élaboré par la direction générale et soumis au conseil d'administration qui l'a adopté en sa 34ème session. A l'actif du conseil d'administration présidé par Mme Ehui, on note, entre autres, l'équilibre financier du CNRA par une adéquation entre les charges et les ressources ; la redynamisation du CNRA à travers une nouvelle organisation pour le rendre efficace et plus compétitif ; la formalisation des relations entre l'Etat et le CNRA par la finalisation du processus de concession du service public de recherche agronomique et la conduite d'un programme de reconstruction post crise pour redonner au CNRA son envergure nationale et sous régionale.

Après avoir félicité son prédécesseur et l'ensemble des travailleurs pour le travail abattu, M. Kouamé Issa, PCA assurant l'intérim, s'est dit prêt

à apporter sa pierre à la consolidation et à l'accroissement des résultats qui font que, après des années d'incertitude et de turbulence, le

CNRA se trouve aujourd'hui dans la cour des grands au plan international.



## La représentante résidente de la FAO découvre le CNRA

La représentante résidente de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) en Côte d'Ivoire a effectué une visite de travail, au Centre national de recherche agronomique (CNRA).

Quelques semaines après sa prise de fonction, Mme Marie Noëlle Koyara a décidé de découvrir le CNRA. Au cours de cette visite, un exposé visant à faire comprendre la mission, l'organisation, les programmes et le fonctionnement du CNRA, a été présenté par le directeur des programmes de recherche et d'appui au développement, Dr Adiko Amoncho.

Mme Koyara a exprimé sa satisfaction de savoir que, malgré la crise socio-politique qu'a connue la Côte d'Ivoire, la recherche agronomique ivoirienne reste toujours performante.

Les besoins du CNRA seront recensés et inscrits dans le programme cadre de développement de la FAO qui démarrera à partir de 2008, a-t-elle précisé.

## LE DIRECTEUR GENERAL DU CNRA

**Dans cette interview, Dr Yo Tiémoko fait le bilan de l'année 2007 et présente ses vœux au personnel.**

**En tant que directeur général du Centre national de recherche agromomique (CNRA), quel bilan faites-vous pour l'année 2007 ?**

Au niveau scientifique, l'année 2007 a été consacrée au développement de nos nouveaux programmes qui vont porter sur la période 2008-2011. Nous avons discuté avec l'ensemble des opérateurs de toutes les filières et cela nous a permis d'intégrer les objectifs et les contraintes majeures à résoudre aussi bien au niveau national qu'au niveau international. Nous avons donc développé un nouvel outil qui prend en compte les préoccupations de l'Etat de Côte d'Ivoire et de chacun des opérateurs agricoles. Au niveau du secteur de la production, l'année 2007 a vu l'amélioration de nos performances de production qui ont été soutenues par un relèvement sensible de certains prix. Elle a été également marquée par les efforts que nous avons entrepris pour le rajeunissement de notre verger et également pour développer de nouvelles cultures notamment l'hévéaculture à l'Ouest.

Au niveau social, l'année 2007 a été marquée par beaucoup de revendications de l'ensemble du personnel. Nous avons beaucoup discuté, échangé avec les organisations des travailleurs. Nous avons trouvé des solutions à des problèmes qui datent pour la plupart de plus de sept ans, c'est-à-dire, depuis la création de notre entreprise. Nous avons pu, au cours de l'année 2007, régulariser le fonctionnement de la mutuelle de santé et combler un vide en élaborant un guide d'évaluation du personnel non scientifique qui, jusque là n'était pas évalué. Donc, nous avons désormais un cadre qui va permettre à la direction générale de faire évoluer chacun des travailleurs et cela me paraît un pas extrêmement important pour la gestion des carrières de nos travailleurs.

**Sous quel signe placez-vous l'année 2008 et quels sont les grands axes de votre gestion ?**

Au CNRA, l'année 2008 sera marquée par le sceau de la reprise. La reprise, d'abord, de nos activités et le redéploiement du personnel sur l'ensemble du territoire national, c'est-à-dire sur les trois directions régionales que nous avons dû désertier du fait du conflit.

Elle va être caractérisée, ensuite, par le démarrage de nouveaux programmes de recherche adoptés par le Conseil d'administration.

L'année 2008 connaîtra aussi une reprise des investissements en matière d'infrastructures pour réhabiliter les bâtiments dans les zones de conflits mais également au sud dans le matériel informatique et scientifique.

Nous allons continuer les efforts d'intensification pour améliorer nos propres ressources et enfin, aller plus loin en poursuivant les échanges afin de résoudre au fur et à mesure les problèmes qui seront posés.

Nous allons certainement améliorer la gamme de prestations sociales et probablement démarrer un projet d'opération immobilière au bénéfice des agents.

**Quels sont vos vœux à l'endroit du personnel ?**

Mes vœux sont, d'abord, des vœux de bonne santé à tout le personnel. Je prie Dieu qu'il leur donne la santé, le courage et la force pour conduire leur travail. C'est aussi des vœux de confiance. Confiance en eux-mêmes et confiance en l'entreprise. Je voudrais que le personnel comprenne que cette entreprise est la nôtre, elle est notre famille et que nous avons la capacité de la conduire à bon port. Cette capacité existe. Mais, il nous faut de la confiance si nous voulons aller de l'avant. En ayant confiance en nous-mêmes et en ayant confiance en l'entreprise.



*Lisez et faites lire le CNRA Info,  
notre bulletin de liaison*

## Le Président du Conseil d'Administration de la MUSACNRA

*La Mutuelle de santé des agents du CNRA existe, il y a 3 ans. A la fin de cette année, nous avons rencontré M. Kouassi Célestin président du Conseil d'administration qui nous situe sur la santé de la MUSACNRA*



### Comment se porte la mutuelle aujourd'hui ?

La Mutuelle se porte mieux aujourd'hui plus qu'hier. Cependant beaucoup de travail reste à faire pour que nos objectifs soient atteints. Nous avons encore le volet sensibilisation des mutualistes afin qu'ils changent de comportement surtout en ce qui concerne les travailleurs de l'option 3 et de l'option 2 dont les actions mettent en péril tous les efforts que les gestionnaires font pour que la MUSACNRA soit viable.

### Monsieur, le PCA de la MUSA, vos collaborateurs sont dans de nouveaux locaux, quelles en sont les raisons ?

La MUSACNRA a aujourd'hui trois ans, elle fonctionne maintenant à plein régime. Il faut un environnement propice pour que les milliers de dossiers (factures, demandes de remboursement, etc.) soient traités avec beaucoup de sérénité. Par rapport à nos ambitions, ces nouveaux locaux sont provisoires.

### L'année 2007 tire à sa fin, pouvez-vous faire un bilan à mi-parcours de l'exercice 2007 ?

Globalement, nous pouvons considérer le bilan à mi-parcours comme étant positif. En effet, nous avons réussi à maîtriser l'épineux problème des cartes d'accès aux soins. A la fin de l'année toutes les cartes seront validées par un sticker de sorte que tous ceux qui n'ont plus droit au système sortent automatiquement. Il nous reste encore à travailler avec le personnel médical qui doit nous aider à maîtriser le coût des prescriptions.

### Quel est le principal défi du moment ?

Notre défi actuel est de pouvoir mettre à zéro nos dettes vis-à-vis des prestataires. En effet, l'organisation du travail qui a été mise en place par le Coordonnateur Principal et nous-même devra nous permettre de respecter le délai de paiement de 45 jours indiqué dans les contrats. Nous pensons qu'au 31 décembre 2007, ce défi sera relevé.

### Peut-on dire que la MUSACNRA a un avenir promoteur ?

La MUSACNRA a un avenir radieux. Je vous donne rendez-vous en 2008 et vous constaterez la bonne santé de notre Mutuelle. Nous maîtrisons mieux aujourd'hui l'environnement général de gestion d'une mutuelle de santé ; le personnel permanent a été renforcé, les équipements sont disponibles. Il nous reste à régler les insuffisances du logiciel de gestion pour que la MUSACNRA soit au niveau des mutuelles de santé les plus performantes de la Côte d'Ivoire. Nous y travaillons.

## Les comités CNRA de lutte contre le VIH/SIDA formés

" Renforcement des capacités des comités d'entreprise de lutte contre le VIH/SIDA " tel était le thème de l'atelier organisé par la Coalition des entreprises contre le SIDA en Côte d'Ivoire (CECI) à l'endroit des 62 comités d'entreprise. Les généralités pour le changement de comportement durable, la politique nationale, les mécanismes d'élaboration et de mise en œuvre d'une politique de lutte contre le SIDA, tous les aspects pour une lutte efficace contre cette pandémie en entreprise ont été abordés par les formateurs.

Après la formation, la Cellule focale de lutte contre le SIDA du CNRA a convié ses présidents de sous comités à une rencontre d'échanges et d'informations en vue d'élaborer un plan d'activités pour l'année 2008.

Pour toutes informations dans CNRA info, adressez-vous à l'équipe rédactionnelle :  
info.ccm@cnra.ci

## LA MALADIE DE LA PANACHURE JAUNE DU RIZ (RYMV) : ÉTAT DES CONNAISSANCES ET LUTTE.

Dr N. Kouassi, Chercheur Virologue Moléculaire au Laboratoire central de Biotechnologie du CNRA

### Introduction

La production nationale de 700 000 tonnes de riz blanchi ne constitue que 40-50 % du besoin de consommation nationale. Ainsi, pour atteindre l'autosuffisance en riz, l'Etat de Côte d'Ivoire a mis en place le Programme national riz (PNR). Ce programme doit faire face aux contraintes parasitaires parmi lesquelles figure la panachure jaune du riz (RYMV), principale maladie virale des rizières africaines. Cette maladie peut entraîner 20 à 97% de perte de la production. Une enquête récente effectuée dans la moitié Sud de la Côte d'Ivoire a montré que certaines localités connaissent une incidence particulièrement élevée.

### Comment reconnaître la maladie ?

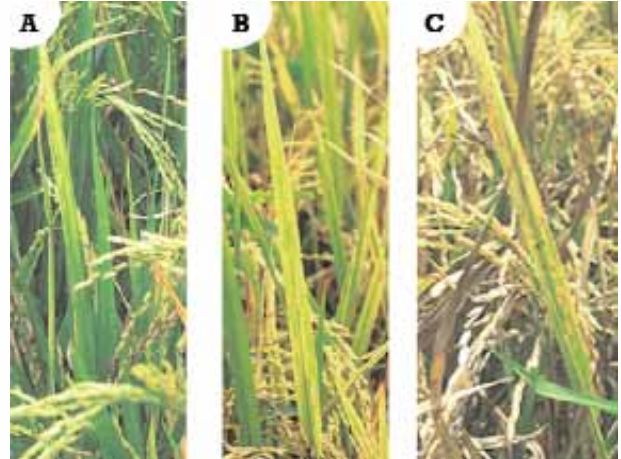
Les symptômes les plus généralement observés, 1 à 2 semaines après inoculation, sont de petites taches vert jaunâtre de forme oblong qui apparaissent à la base des plus jeunes feuilles infectées. Avec le temps, ces taches évoluent et deviennent parallèles aux nervures, alors que des plages légèrement plus foncées se développent au centre de ces taches jaunes. On observe une réduction de la croissance de la plante et du tallage ainsi que la forme spirale des nouvelles feuilles. De même une sortie partielle des épillets, une stérilité partielle ou totale et une réduction significative du rendement suivie de la mort de la plante, sont observées. La gravité des symptômes est fonction de l'âge de la plante avant l'infection. Ainsi, si les plants de riz sont infectés avant un délai de 20 jours après repiquage, elles présenteront des symptômes très prononcés pouvant entraîner la mort de la plante. Si l'infection se produit dans la période de 20 et 50 jours après repiquage, la plante continuera de se développer avec des symptômes moyens. Cependant, si l'infection se produit au moins 50 jours après repiquage, les plantes infectées se développeront normalement, avec seulement de légers symptômes.

### L'agent pathogène et sa répartition géographique

La maladie de la panachure jaune du riz est causée par le virus de la panachure jaune du riz ou Rice yellow mottle virus (RYMV) qui appartient au genre Sobemovirus (Sobemoviridae). C'est un virus icosaédrique dont la particule de 26 nm de diamètre est composée d'une capsid virale ou enveloppe 26-kDa (CP) renfermant un ARN génomique de 4452 nts. Les particules virales du RYMV sont connues pour être extrêmement stables dans diverses conditions. Cependant, le virus est inactivé après incubation à 65°C, pendant 10 minutes. Ce virus qui a été découvert pour la première fois en 1970 au Kenya puis en 1977 en Côte d'Ivoire est aujourd'hui signalé dans 21 pays de l'Afrique de l'Ouest, du Centre et de l'Est. Cette maladie se rencontre le plus souvent sur le riz de bas-fonds ou le riz irrigué toute fois, elle est signalée sur le riz de plateaux (pluvial) et n'est présente qu'en Afrique.

### Comment se transmet la maladie ?

Le RYMV est transmis par des insectes vecteurs, principalement des coléoptères. De même, les criquets et certaines espèces de rongeurs ont été identifiées comme pouvant transmettre le virus. Les résidus de récoltes de riz virosés et les plantes hôtes du virus (familles des Graminae et des Eragrostidae) constituent les sources d'infection. Ainsi, une fois le foyer d'infection primaire est constitué dans la rizière, la transmission secondaire se fait par le contact entre les feuilles infectées et feuilles saines sous l'action du vent et des cultivateurs.



Symptômes du RYMV dans les rizières en Côte d'Ivoire (Bouaké, 1995). Plages jaunes ou décolorées allongées parallèles aux nervures des feuilles avec une émergence incomplète des panicules (A). Les symptômes évoluent durant la floraison et le développement des panicules (A et B), les feuilles et les panicules brunissent (C)

# Du côté de la recherche

## Les sources de résistance à la maladie

En général, trois types de réponses lors des criblages des variétés de riz pour la résistance au RYMV sont observées: des variétés fortement sensibles telles que BG90-2, Bouaké189 et IR64 (*Oryza. sativa, indica*), largement cultivées en Afrique de l'Ouest. D'autres cultivars et variétés, tels que Moroberekan, Azucena, LAC-23, IRAT13, et OS-6 (*O. sativa, japonica*) adaptées aux conditions de plateaux, possèdent une résistance partielle. Le troisième type de réponses des variétés aux RYMV est la résistance élevée, trouvée chez la variété de riz Gigante (*O. sativa, indica*), et Tog5681 (*O. glaberrima*). La résistance partielle contre le RYMV est gouvernée par plusieurs gènes, tandis que la résistance élevée, est sous le contrôle d'un unique gène récessif déterminé par les chercheurs de l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement).

## Etat des lieux de la maladie en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, la maladie de la panachure jaune du riz sévit avec une grande acuité dans les grandes zones rizicoles, notamment dans les zones écologies aquatiques (bas-fonds et irriguée). L'ampleur des attaques décourage parfois les paysans et les exploitants qui sont souvent contraints à l'abandon de leurs rizières. Une enquête phytosanitaire effectuée récemment dans 128 rizières appartenant à 28 localités de la moitié sud de Côte d'Ivoire, a permis de recenser 34 variétés et cultivars de riz. La variété WITA9, tolérante au RYMV, occupait l'essentiel des surfaces emblavées. Elle est suivie de la variété Bouaké189, sensible au RYMV, qui de plus s'est révélée comme la plus adoptée par les paysans. Même si l'incidence du RYMV s'est révélée relativement faible dans cette partie de la Côte d'Ivoire, les dégâts enregistrés à Bongouanou, Abengourou, Agnibilékrou, Soubré, Moussayo, et Diégonéfla ont été dramatiques. En effet, l'incidence du RYMV dans ces dernières localités considérées comme points chauds, allait de 25 à 80%. La présence permanente de la virose dans la plupart de ces rizières résulte de l'adoption de variétés sensibles telles que Bouaké189 et des variétés de riz non homologuées dont le "riz chinois" très sensible à la panachure jaune du riz.

## La lutte contre la maladie

En attendant la création de variétés à la fois productrices et résistantes à la panachure jaune du riz, des mesures de prévention contre la RYMV par des pratiques culturales sont recommandées. Ces mesures vont du nettoyage des diguettes dans les rizières et les alentours, aux traitements chimiques contre les insectes vecteurs qui peuvent réduire de façon significative l'infection primaire. L'arrachage des plants de riz virosés peut réduire les infections secondaires. En effet, il a été constaté après la destruction des résidus de récolte et des plantes réservoirs du virus par le feu, sur un périmètre rizicole, une absence du virus sur ce périmètre rizicole pendant 5 années. Cependant compte tenu des multiples sources d'infection et des vecteurs de transmission de la maladie, de diverses natures, la lutte génétique reste à l'heure actuelle la voie la plus prometteuse contre la panachure jaune du riz. Il est donc impératif de mettre au point des variétés de riz hautement productrices, appréciées des paysans et munies de plusieurs types de résistance (partielle et élevée) : résistance durable.

## Conclusion

Toutes les voies possibles de transmission de la maladie rendent difficile la lutte contre le RYMV qui demeure un danger pour la riziculture en Afrique. L'une des voies prometteuses de cette lutte contre le RYMV reste la sélection ou la création de variétés hautement productrices, appréciées des paysans et des consommateurs et munies d'un bon niveau de résistance/tolérance au RYMV. La création de ces nouvelles variétés résistantes peut se faire aussi bien par la méthode classique de croisement pour introgresser les gènes de résistance à l'aide de marqueurs moléculaires, ou par la méthode de transgénèse. Les géotypes qui en résulteront devront être munis des deux types de résistance (partielle et élevée). Ainsi les variétés hautement productrices et prisées des paysans pourraient être dotées de résistance durable. L'adoption de telles variétés devrait pouvoir freiner l'expansion de l'épidémie de cette maladie aujourd'hui considérée comme le "SIDA" du riz en Afrique.

# Avec nos partenaires

## Le CORAF/WECAD se dote d'un plan de développement agricole post conflit



Un atelier de définition d'un plan directeur pour la reconstruction des systèmes nationaux de recherche agricole en situation de post conflit organisé par le

CORAF/WECARD en collaboration avec le CNRA s'est tenu à Abidjan.

Après trois jours d'intenses activités, les participants venus de huit pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre qui sortent de guerre, ont décidé de créer un noyau cadre dans le domaine de la recherche agricole. Cinq domaines majeurs ont été ainsi identifiés dont le renforcement des ressources humaines, les infrastructures et les ressources physiques, la régulation et la réglementation institutionnelle. Pour atteindre ces objectifs, ils ont souhaité que les autorités favorisent un environnement légal et efficace pour un programme d'activités de recherche agronomique.

Cette doléance a été bien enregistrée par les autorités qui ont promis faire un plaidoyer auprès des acteurs nationaux, des gouvernements, des partenaires des communautés économiques régionales pour la mise en œuvre du programme.

## UNE DELEGATION ANGOLAISE VISITE LE CNRA

Une délégation de l'Institut national de café (INCA) d'Angola, composée de MM. Vasco Gonvalves et Jérémias Hombo a séjourné récemment en Côte d'Ivoire et a visité trois stations du CNRA.

Cette délégation angolaise a marqué un vif intérêt pour les activités de recherche sur le palmier à huile, le café, le cacao et le cocotier.

Après les visites successives des stations de La Mé, de Divo et de Port Bouët, les Angolais ont souhaité que s'établisse entre le CNRA et l'INCA un partenariat scientifique, technique et commercial afin de permettre à leur pays de réaliser les objectifs globaux de développement de ces principales spéculations agricoles.

## SIGNATURE DE CONVENTION ENTRE LA SODEXAM ET LE CNRA POUR LUTTER CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



Les changements climatiques enregistrés dans le monde sont en grande partie attribués à l'accumulation excessive de poussière et

de gaz à effets de serre dans l'atmosphère. Il en résulte une augmentation de la température qui se manifeste par le réchauffement de la planète. Au cours du 20ème siècle, la température moyenne de la terre s'est accrue d'environ 0.5°C, un accroissement jamais observé sur une échelle de temps aussi courte depuis dix décennies. La Côte d'Ivoire n'est pas épargnée par les conséquences de ce phénomène de réchauffement.

Le cycle agricole est perturbé de telle sorte que les agriculteurs sont désarmés en raison de la perturbation des saisons climatiques faisant ainsi peser une véritable menace sur la sécurité alimentaire.

Au vu de toutes ces conséquences, la Société d'exploitation et de développement aéroportuaire, aéronautique et météorologique (SODEXAM) et le Centre national de recherche agronomique (CNRA), en collaboration avec le PNUD, ont organisé une conférence publique, au siège du PNUD au Plateau sur le thème : " conséquences des changements climatiques sur l'agriculture en Côte d'Ivoire ".

Cette conférence avait pour objectif de sensibiliser de façon générale toute la population et d'attirer particulièrement l'attention des décideurs, des scientifiques et des producteurs sur les manifestations des variabilités et changements climatiques et leurs impacts sur les productions agricoles en Côte d'Ivoire.

Au cours de la conférence, l'assistance, composée de spécialistes et de la presse nationale et internationale, a eu droit à deux exposés faits respectivement par Djè Kouakou Bernard, expert en météorologie à la SODEXAM et Dr Kouamé Brou, ingénieur responsable de l'agro-météorologie au CNRA. Ces exposés ont montré l'état d'avancement et les graves menaces du phénomène de réchauffement climatique.

Au terme de la conférence, les directeurs généraux du CNRA et de la SODEXAM ont procédé à la signature d'un Accord Cadre de Partenariat Scientifique et Technique, pour conjuguer leurs efforts en vue d'améliorer les recherches et les applications de la météorologie à l'agriculture en Côte d'Ivoire.

# Avec nos partenaires

## PREVENTION ET REFLEXION DES EXPERTS SUR LA GESTION DE LA PROPAGATION DES RAVAGEURS ET MALADIES DU CACAOYER

En raison des menaces de plus en plus croissantes de propagation des ravageurs et maladies du cacaoyer, le fonds commun des produits de base (CFC) a organisé un atelier international à l'Hôtel Ibis au Plateau sur le thème : " la prévention et la gestion de la propagation des ravageurs et maladies du cacaoyer dans le monde ".

Cet atelier s'est fixé comme objectif d'élaborer des stratégies pour prévenir l'introduction de nouveaux ravageurs et maladies du cacaoyer et les gérer en cas de leur apparition en Côte d'Ivoire. Il s'agissait également de définir des stratégies à adopter par les autorités et les acteurs de la



filière cacao.

Venus de 14 pays d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique, les participants, au nombre de 120 experts en phytopathologie, en entomologie, en amélioration des plantes, en agronomie et des agents d'encadrement, ont échangé leurs expériences scientifiques à travers des communications et des travaux en commission organisés en cinq sessions scientifiques.

Ces sessions ont porté sur :

- la présentation des travaux réalisés au Brésil sur la maladie du balai de sorcière depuis son introduction à Bahia dans ce pays en 1989 ;
- les contraintes du cacaoyer que sont la moniliose, les foreurs de cabosses, la pourriture brune des cabosses et le Swollen shoot ;
- la prévention de la propagation de ces ravageurs et maladies dans le monde et sur le concept de l'analyse des risques de ravageurs à l'image des études réalisées sur d'autres cultures ;
- les potentialités de l'utilisation des variétés résistantes pour la gestion des ravageurs et maladies.

Les principaux axes de la stratégie de prévention ont été définis au cours de cet atelier et pourront être utilisés comme base d'élaboration de projets à soumettre au CFC.

## EVALUATION DES BESOINS EN INFORMATIONS AGRICOLES : LES DIFFERENTS CONSULTANTS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST FORMES PAR LE CTA



Depuis 2003, le Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (CTA) entreprend des études d'évaluation des besoins en information agricole dans l'ensemble des régions ACP (Afrique- Caraïbes- Pacifique), régions qu'il a pour mission de servir en vertu du mandat qui lui a été confié.

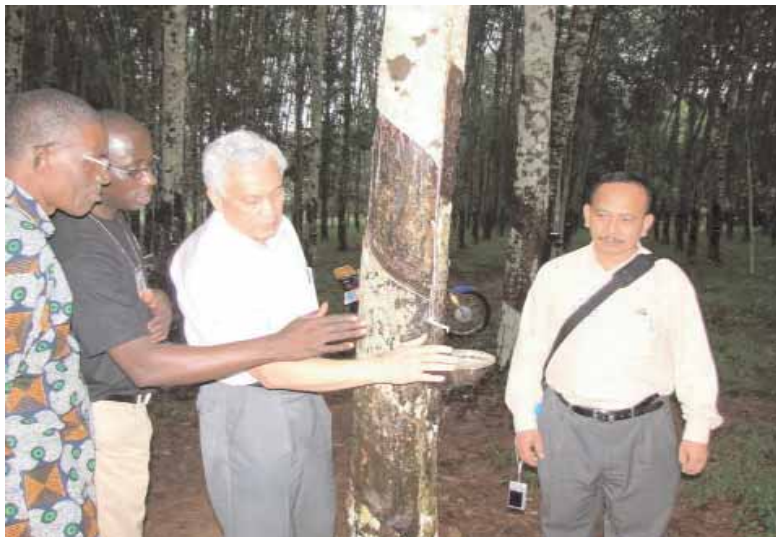
La mission principale du CTA étant d'élaborer et de fournir des services en améliorant l'accès des pays ACP à l'information pour le développement agricole et rural et de renforcer les capacités de ces pays à exploiter cette information, ces études vont leur permettre de procéder à des choix plus stratégiques pour la mise en œuvre de son propre agenda et de répondre à la demande exprimée par les utilisateurs.

C'est pourquoi, le CTA a organisé un atelier à Abidjan pour former les différents consultants, venus de 9 pays de l'Afrique de l'ouest, au recueil des besoins en informations agricoles.

Dans le cadre de son plan stratégique qui couvre la période 2007- 2010, le CTA se doit non seulement d'atteindre un plus grand nombre de bénéficiaires et de renforcer ses réseaux de partenariat, mais aussi de rendre plus accessibles les stratégies de Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) et de Gestion de l'Information et de la Communication (GIC).

**La Cellule Communication et Médias**  
**souhaite une**  
**Bonne et Heureuse Année**  
**à tous**

## ATELIER DE LANCEMENT DU PROJET CFC/ HEVEA



Le Fonds Commun des Produits de Base (CFC), en collaboration avec l'Association des Professionnels du Caoutchouc Naturel (APROMAC) et le CNRA, a organisé à Abidjan un atelier de lancement du projet portant sur " l'amélioration des revenus des petits planteurs d'hévéa en Afrique de l'ouest et du centre ".

Cinquante délégués venus du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, de la Hollande et de la Malaisie ont pris part à cet atelier qui s'est déroulé en deux sessions.

Pendant la 1ère session, les délégués du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et du Ghana ont fait des communications relatives à l'état de l'hévéaculture dans leurs pays respectifs.

Ces communications ont mis en évidence l'intérêt

que suscite l'hévéaculture en Afrique de l'ouest et du centre.

Le chef de projet du CFC, Mme Eltha BROWN, a présenté le rôle et la fonction du Fonds dans la mise en œuvre du projet.

Dr Datuk Abdel Aziz KADIR, le Secrétaire Général de l'IRRDB (Conseil international pour le développement et la recherche sur le caoutchouc) a fait une communication relative aux projections sur la production et la consommation de caoutchouc dans le monde à l'horizon 2020.

La seconde session a porté sur la présentation des composantes du projet et l'élaboration de son plan d'actions.

Ce projet comprend 6 composantes à savoir :

- le transfert des technologies et des bonnes pratiques agricoles;
- la diversification des cultures par la promotion d'associations culturales rentables à base d'hévéa;
- l'amélioration du rendement de caoutchouc, par des échanges multilatéraux de clones d'hévéa, l'évaluation et la multiplication des clones;
- la maximisation des bénéfices tirés de la vente de caoutchouc du petit planteur par la petite transformation primaire;
- le renforcement des capacités des organisations professionnelles agricoles, des structures de vulgarisation et de recherche;
- la promotion des acquis du projet dans les pays producteurs de caoutchouc naturel en Afrique.



Des recommandations ont été faites relativement à l'organisation de rencontres avec les acteurs de la filière dans chaque pays pour finaliser les activités à mener au cours de la première année et l'organisation d'une réunion annuelle de suivi-évaluation du projet au Cameroun, en septembre 2008.

## DIRECTION REGIONALE DE BOUAKE

### Activités scientifiques

Du 2 au 5 octobre 2007, un atelier interne de présentation des projets de programmes de recherche 2008 - 2011 a été organisé à la direction régionale d'Abidjan pour tous les chercheurs de Bouaké. Chaque projet de programme de recherche 2008-2011 a été présenté et soumis à la critique constructive de tous les participants.

### Missions

Du 10 au 14 septembre 2007 à Accra au Ghana, monsieur Kouakou Amani Michel a participé à un atelier régional sur le projet FIDA-Igname. L'atelier a porté sur la restitution des résultats du projet pour la campagne 2006-2007. Monsieur Kouakou Amani Michel a fait un exposé sur les facteurs qui favorisent l'adoption des nouvelles variétés d'igname dans le Centre de la Côte d'Ivoire.

Dr Fondio Lassina a pris part à Yaoundé au Cameroun à un atelier sur la promotion des fruits et légumes dans les pays francophones d'Afrique sub-saharienne. C'était du 22 au 26 octobre 2007. A cet atelier il a été essentiellement question d'encourager la consommation des fruits et légumes en Afrique afin d'améliorer la santé humaine.

Le directeur des programmes de recherche et de l'appui au développement et le directeur régional / Pi de Bouaké ont effectué une visite de supervision des parcelles de production de semences et des essais coton à Boundiali, Bouaflé et Yamoussoukro du 23 au 27 octobre 2007.

## DIRECTION REGIONALE DE MAN

### Réunions

- Suite à la visite du directeur général du CNRA au Secrétaire Exécutif du CNPRA, la direction régionale de Man a eu deux séances de travail avec Mme Boutoué du CNPRA, les 5 et 6 septembre 2007. Ces réunions visaient à étudier la possibilité dans laquelle, le CNPRA pourrait supporter les coûts de réhabilitation des directions régionales de Bouaké, de Korhogo et de Man.

### Activités de Recherche

- Du 11 au 22 septembre 2007, le directeur régional de Man a pris part à la mission d'évaluation de 9 projets de recherche en matière d'hévéaculture, mis en œuvre par le CNRA pour la profession hévéicole. Ces projets financés par le FIRCA, sont exécutés dans les 9 secteurs hévéicoles de Côte d'Ivoire.

- Du 8 au 11 août et du 3 au 4 septembre 2007, le directeur régional de Man et la coordonnatrice principale Riz et Maïs-Mil-Sorgho, ont effectué deux visites de travail à Gagnoa, pour apporter un appui aux chercheurs du programme dans l'élaboration et la consolidation des programmes de troisième génération du CNRA.

- Le directeur régional de Man, la coordonnatrice principale et les chercheurs du programme céréales ont pris part à la rencontre des acteurs des filières vivrières qui s'est tenue dans les locaux de l'AISA, le 1er Août 2007. A cette occasion le CNRA a présenté le bilan des recherches sur les cultures vivrières et recueilli les propositions des producteurs pour la confection des programmes de recherche de 3ème génération.

- Le 21 octobre 2007, s'est tenue à l'hôtel IBIS du Plateau une rencontre entre le CNRA et les ministères techniques. Cette réunion à laquelle le directeur régional de Man a pris part, visait à recenser les propositions des ministères dans le cadre de l'élaboration des programmes 2008-2011.

- Du 19 au 24 juillet 2007, s'est déroulée une mission conjointe CNRA-PNR ADRAO en milieu villageois. L'objet de cette mission à laquelle monsieur Bouet Alphonse représentait le CNRA, visait à évaluer la pression de la panachure jaune dans les bas-fonds rizicoles aménagés par le PNR et d'apprécier le comportement de la variété WITTA 12 vis-à-vis dudit virus.

- Une visite de travail a été effectuée par monsieur Bouet Alphonse à la coopérative coderiz de Tiassalé. Cette mission s'inscrit dans le cadre du suivi de l'essai portant sur le test de variétés de riz irrigué à la panachure jaune.

### Autres Activités

- Le directeur régional de Man a pris part, le 24 août 2007, à l'Hôtel IBIS du Plateau, à la cérémonie du lancement du projet sous-régional sur l'hévéa, financé par le Fonds Commun des Produits de Base (CFC).

- Le directeur régional de Man a pris part, du 3 au 5 octobre 2007, à l'Hôtel IBIS, à l'atelier sous-régional sur la reconstruction des dispositifs de recherche des pays membres du CORAF ayant connu la guerre.

- Le directeur régional de Man a participé du 16 au 18 octobre 2007, à la direction générale du CNRA, à l'atelier de consolidation des programmes de recherche du CNRA pour la période 2008-2011.